

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2778 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 12 mai :

MM. Puissant, Neyron, Jomain, Suter, M^{lle} Bouvot, M^{me} Vimort, M. Alle.**COMITÉ DE PUBLICATION**

MM. les Membres du Comité de publication sont priés de se réunir jeudi 28 mai, à 20 h. 30, pour la clôture du volume de 1930.

SECTION BOTANIQUE**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 26 Mai 1931, à 20 h. 30

- 1^o M. GUINOCHET. — Observations sur les pelouses xérophiles de la côteière méridionale de la Dombes et de la plaine de l'Est lyonnais.
- 2^o M. GUINOCHET. — Contribution à l'étude floristique et phytosociologique de la forêt de Saou (Drôme).
- 3^o M^{lle} A. CAMUS. — *L'Orchiserapias pisanensis* Godf. dans le Var.
- 4^o Présentation de plantes fraîches.

catégorie morphologique. Ils sont en fait des formations adaptatives développées dans une position convenable pour leur fonction suctoriale.

Le spindle originel est susceptible d'être modifié et son identité peut être obscurcie en partie par la perte du suspenseur, mais beaucoup plus effectivement par les poussées accessoires du pied et de la racine, par le recourbement en réponse à la gravité, et par son développement apical compliqué qui mène à l'établissement du bourgeon feuillé adulte.

Mais quels que soient son déguisement, ou sa transformation apicale, la reconnaissance du « primitive spindle » comme point de départ du sporophyte de toutes les Archégoniées et Phanérogames éclaircit leur morphologie.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Mars

Présentation de Champignons

En raison de la température très rigoureuse qui a sévi pendant toute la première quinzaine de mars, on ne pouvait espérer que la séance du lundi 16, présenterait quelque intérêt. Contrairement à l'attente générale, les espèces apportées étaient nombreuses, en parfait état, et de plus, il se trouvait parmi elles quelques échantillons considérés comme étant rares, tels que :

Pleurotus petaloides (Bull.) ; — *Pleurotus ostreatus* (Jacq.) ; — *Phialca bolaris* (Batsch) Fr. ; — *Aleurodiscus amorphus* (Pers.) Rabenh ; — *Disciotis venosa* (Pers.) Boud. ; — *Trichoscypha calycina* (Schum.) Boud.

D'autres espèces charnues étaient représentées par les spécimens suivants :

Collybia clavus (Bull.) ; — *Hypholoma capnoides* (Fr.) ; — *Acetabula leucomelas* (Pers.) Fuck. ; — *Sarcoscypha coccinea* (Jacq.) Fr.

Nous mentionnons ces dernières espèces, non pas qu'elles soient curieuses ou rares, mais en soulignant ce cas particulier : ces cryptogames ont poussé et atteint leur développement normal par une température étant constamment au-dessous de zéro ; de même, ils ont résisté, sans subir le moindre dommage, à des gelées nocturnes de 6 et 7 degrés au-dessous.

A. THOMAS.

GROUPE DE ROANNE

Séance du 14 Avril

Moyens de défense des animaux : homochromie et mimétisme

Par M. A. PROST

Après avoir parlé des armes puissantes d'un certain nombre d'animaux et qui ne leur sont point imposées par leur régime alimentaire, M. PROST a étudié plus spécialement les réactions d'un ordre particulier qui font que l'animal, par sa coloration, se confond avec le support sur lequel il vit (homochromie) ou même copie d'une façon si parfaite une espèce mieux défendue que l'œil sagace du naturaliste s'y méprend parfois (mimétisme).

M. PROST a exposé la théorie de WALLACE selon laquelle seule la sélection naturelle intervient. Il a cité des faits qui battent en brèche cette théorie, les animaux ne prenant pas connaissance du monde extérieur à notre manière. Il admet avec WALLACE que les homochromies ont cependant un rôle à jouer

et il conclut qu'aucune des hypothèses qui jusqu'ici ont été suggérées ne donne satisfaction.

Des projections d'animaux dont il avait été question au cours de la conférence ont été faites en fin de séance.

Excursion du 19 Avril

But : recherche de l'*Hygrophoms Mazuolus*. — Nous avons trouvé de nombreux échantillons avancés dans les sapinières des environs de Saint-Polgues (altitude : 600 mètres) ; cependant un certain nombre de champignons jeunes et frais ont permis de satisfaire les gourmets. L'après-midi, nous avons cueilli des exemplaires jeunes et frais dans la sapinière située tout près de la gare de Souternon (altitude : 500 mètres) (nouvelle station).

M. L.

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

R. VANDENDRIES, la Tétrapolarité et les mutations sexuelles chez *Hypholoma hydrophilum* Bull. extr. du *Bull. de la Soc. Roy. de Bot. de Belg.*, t. LXIII, fasc. I, 1930, p. 26-35.

L'Auteur analyse, dans cette brochure, le comportement sexuel d'une sporée d'*Hypholoma hydrophilum* Bull. Il ressort des cultures et des croisements effectués : 1° que la plupart des mycéliums ont une sexualité tétrapolaire ; 2° que certains haplontes présentent le phénomène de mutation, phénomène se traduisant, comme on le sait, par une modification dans leur aptitude copulatrice envers leurs congénères ; ce qu'on exprime encore en disant qu'une transformation est survenue dans leur formule sexuelle.

L'A. rappelle, à ce propos, les expériences de Clara HELDMAIER. M^{lle} HELDMAIER a soumis des cultures d'haplontes à des perturbations variées et elle a constaté que certains facteurs de perturbation restaient à peu près sans action sur les aptitudes sexuelles des mycéliums qui y étaient soumis (rayons Roentgen, chaleur, froid). Par contre, des substances toxiques introduites dans les milieux de culture provoquèrent des mutations assez nombreuses ; mais, chose curieuse, ces mutations, loin d'être définitives, disparurent après 2, 3, ou 4 bouturages, alors que celles spontanément apparues dans les cultures de M. VANDENDRIES semblent d'une fixité et d'une persistance complètes. On ne saurait donc assimiler sans réserves ces deux types de variations.

M. J.

Botanique.

BOUYEYRON (L.), les Rosiers et leurs formes secondaires de Treffort en Revermont (*Bull. de la Soc. des Naturalistes et des Archéologues de l'Ain*, n° 44, 33^e année, janvier 1930, p. 145-148).

BOUYEYRON (L.), Additions à la Flore de l'Ain, Station de Treffort (*Id.*, p. 149-150).

LINGOT (Félix), Notes de Botanique. Une station de plantes montagnardes sur la rive gauche de l'Ain, sous Ambronay ; Présence d'Orchidées montagnardes sur le bord des routes, en Bresse ; Deux *Carex* nouveaux pour la Bresse ; *Mercurialis perennis* à Viriat (*Id.*, p. 151-153).

CHASSAGNE (D^r Maurice), Cinquième liste de Plantes (Espèces et Variétés)